

Le général sentit la respiration lui manquer. On eût dit que la foudre venait d'éclater au milieu de cette société naguère si joyeuse ; les convives n'échangeaient plus entre eux que des monosyllabes ; ils osaient à peine se regarder.

On ne servit ni le café ni les liqueurs ; la boîte aux cigares ne parut point. Il tardait à chacun, et au général plus qu'à tous les autres, d'en finir, d'aller respirer le grand air et de causer un peu de cette inexplicable aventure. La séance fut donc levée, et le malheureux Liofred, (c'était le nom de l'officier), devint l'objet de toutes les conversations. Des groupes se formèrent dehors et l'on se communiquait à voix basse toute sorte de réflexions.

— Pour ma part, disait l'un, je ne le crois pas capable d'une action déshonorante.

— Qui sait ? reprenait un autre, peut-être a-t-il des dettes, et les dettes suggèrent toujours de mauvais conseils.

— Bah ! ajoutait un troisième, ce serait de la folie ; cela n'est pas, cela ne peut pas être !

II

QUI ÉTAIT LIOFRED.

Liofred était un jeune homme de vingt-six ans. Issu d'une famille noble, bien fait de sa personne, haut de taille, distingué dans les manières, il était du petit nombre de ceux à qui la nature semble avoir prodigué toutes ses faveurs.

Il avait le front large et le regard serein ; son visage brillait de toute la fraîcheur de la jeunesse. Rien n'était vulgaire en lui, si ce n'est peut-être deux longues moustaches noires qui ombrageaient ses lèvres, et auxquelles il semblait tenir.

S'il possédait les avantages du corps, il était plus riche encore des qualités de l'âme. La franchise, la loyauté, le désintéressement, le sens délicat de l'honneur, tels étaient les trésors dont le ciel l'avait doté.

À l'école militaire, nul n'égalait son habileté à gouverner un cheval ou à manier l'épée. Il passait pour un jeune homme instruit et s'était fait particulièrement un nom dans les mathématiques. Aussi, à peine entré au corps s'était-il concilié l'estime et la sympathie de tous. C'est qu'il n'essaya jamais de trancher du grand et de se donner un cachet d'originalité. Excellent compagnon, il ne fuyait ni les amusements, ni la société de ses collègues ; mais il n'avait garde d'imiter leurs